

EDMOND ALBIUS, LE DÉCOUVREUR DE LA FÉCONDATION DE LA VANILLE

Edmond Albius figure en bonne place parmi les personnages historiques les plus connus de La Réunion. Pourtant, de son vivant, cet esclave affranchi en 1848 n'a guère connu la reconnaissance de ses contemporains. Or, ils lui sont redevables d'une découverte qui a contribué à l'enrichissement de nombreux propriétaires.

En effet, le vanillier, orchidée épiphyte, probablement apporté de Cayenne en 1819 et de Manille en 1820 par le capitaine de vaisseau Philibert, confié aux soins du jardinier botaniste Perrottet, et dont les premières boutures ont été distribuées par la famille Fréon, n'a guère été planté, au début, que pour ses qualités ornementales. Car la pollinisation, terme exact pour désigner la transformation de l'éphémère fleur en fruit (au lieu de fécondation), est aléatoire. Un obstacle naturel, le rostellum, sépare le pollen du stigmate.

C'est en 1841 qu'Edmond, âgé de 12 ans, esclave à Bellevue, à Sainte-Suzanne, exécute la manipulation simple consistant à mettre en rapport les organes mâle et femelle. Pris en affection par Féréol Beaumont Bellier, dont il partage le goût de la botanique, ayant observé constamment les rapprochements faits par son maître entre certaines fleurs, il essaie lui-même, avec succès, l'opération sur la vanille. Le procédé permet de développer une nouvelle industrie agricole. Si les conditions (humidité, pénombre...) expliquent la localisation de la culture surtout dans la région au vent, et si les opérations culturales, comme les traitements des gousses, pour faire apparaître le parfum et le conserver, sont longues et délicates, cette activité lucrative apporte l'aisance à de nombreux foyers. Les exportations de la « vanille Bourbon », de haut prix et symbole de qualité, s'accroissent sans problème de concurrence de la seconde moitié du XIXe jusqu'au début du XXe siècle.

Les planteurs s'arrachent le jeune garçon au savoir-faire si précieux ; mais il est ensuite vite oublié. Il est affranchi en 1848 sous le nom d'Albius. Le projet du naturaliste Mézières Lépervanche soumis à Sarda-Garriga de lui décerner une récompense publique avorte. Quittant Sainte-Suzanne, Edmond Albius se rend à Saint-Denis où il se rend coupable de vol et est condamné à la prison. Libéré, il épouse la couturière Marie-Pauline Rassama. Il vit à Bellevue comme cultivateur ou journalier. Mais de constitution peu robuste, il s'étiole, et il meurt dans un total dénuement à l'hospice de Sainte-Suzanne le 9 août 1880.

